

# DENIS PONTÉ ET LE MOZAMBIQUE

Le photographe portraitiste meyrinois présente un remarquable ouvrage sur la Cataracte, à découvrir le 13 novembre à la Galerie Leica, à Genève. Portrait.



Denis Ponté grandit à Meyrin, sa mère y ayant emménagé dans un appartement. Il y suit une scolarité sans histoires, suivant les pas de son frère, sans envie particulière. Il intègre le collège tout comme lui.

## Premiers pas

Là, il découvre des cours de photographie noir blanc. Il se passionne. Et ces photos sont argentiques. Pour les révéler, il lui faut une chambre noire. Il tente bien de monopoliser à cet effet la salle de bains de l'appartement, mais cela s'avère vite compliqué. Il cherche un lieu, et découvre que la Maison Vaudagne, à l'époque, dispose d'un labo photo. Il convainc les animateurs, qui lui laissent les clés du lieu. Il y travaille la nuit, seul, et apprend ainsi à développer ses clichés en autodidacte.

## Tournant

En parallèle, il poursuit le collège, jusqu'à la moitié des examens de maturité. Puis la passion devient trop forte, et il arrête tout. Il vient de découvrir une possibilité de formation au sein d'une boîte qui propose différentes techniques, héliogravure, photo litho, couleur... Il se lance immédiatement. Au bout de deux ans, il gère le département photos couleurs, doté à l'époque d'une grande chambre photographique. Puis, lorsqu'il se rend compte qu'il n'a plus rien à apprendre, il arrête. Être chef ne l'intéresse pas.

## Amazonie

Il part alors avec l'amie qu'il fréquente, Alexandra Kaiser, en Amérique du sud. Ils y travaillent notamment pour l'OMS, autour d'une campagne sur le Sida. Puis le couple traverse l'Amazonie, du Brésil au Pérou, à la rencontre des indiens de la forêt amazonienne. «On essayait de trouver des locaux, et on leur demandait de les suivre une semaine, en bateau parfois, pour comprendre comment ils vivaient.» Le voyage durera quatre mois. Un souvenir inoubliable à ses yeux. Le couple revient et signe une première exposition à la galerie focale en 1988, puis au Jardin Alpin.

## De Vevey à Manhattan

Denis Ponté le comprend, il est photographe pour évoquer l'humain, en faire le portrait, témoigner. Il décide de se former à l'école de Vevey, qu'il intègre en milieu de troisième année. Il la terminera en obtenant le premier prix. En parallèle survient l'aventure de son premier livre. On lui prête à l'époque un appartement à Manhattan. Il tombe sous le charme de la ville, et s'intéresse au quart monde dans le quartier. Ses photos en témoignent.

## Les élans

Il décide de poursuivre ses aventures photographiques. Il enseigne, par périodes, à l'université. En parallèle, il se consacre à des projets, pour lesquels il voyage. Il raconte les odyssées de migrants, leur donne un visage. Il réalise un livre de portraits de femmes musulmanes, intitulé *Face à elle*. Il s'intéresse aux personnes sourdes, au Caire et ailleurs, dont il capte le portrait signé. «Chacune d'entre elles a un signe personnel, distinctif, qui la définit. Ma démarche mettait en avant le visage, l'humain, avec son signe, plus flou». Il forme à distance des photographes syriens. Ce ne sont que quelques exemples de ses multiples élans.

## Au Mozambique

Son tout dernier s'appelle Cataracte. La cataracte est la première cause de perte de vision dans le monde. Dans nos sociétés, explique-t-il, cela s'opère facilement, par laser. C'est un tout autre enjeu ailleurs. Dans des pays traversés par une plus grande précarité, on en meurt.

## L'engagement

Pour réaliser son ouvrage, il suit quatre médecins bénévoles de l'UOSSM, association œuvrant à offrir des soins à près d'1.6 millions de personnes à travers le monde chaque année. Ces quatre médecins prennent dix jours de leur temps pour offrir des opérations de la cataracte aux habitantes et habitants du Mozambique. Chacun d'eux réalise sous les yeux du photographe plus de 60 opérations par jour. Au total, durant ces 10 journées, 830 personnes bénéficient de leurs interventions. Denis Ponté les suit, capte des portraits, des gestes, les conditions difficiles... En naît un livre remarquable, habité par ses photos et l'écriture de Philippe Constantin. Un livre à découvrir lors de son inauguration à la galerie Leica, à Genève, le 13 novembre. Au fond, le Meyrinois Denis Ponté est, dans ses élans et ses projets, un témoin d'humanité.

Julien Rapp

## Infos:

**Vernissage du livre Cataracte**  
(éditions Slatkine)

**Jeudi 13 novembre 2025 à 18h**  
**Galerie Leica Genève**  
Place Saint-Gervais 1, 1201 Genève